SIXIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

LE MERCREDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, *ton 2*

Entraîné par le poids de mes péchés, / me voilà gisant au tombeau de l'insouciance : // délivre-m'en, Seigneur, en ta grande bonté.

Gloire…, *le même.*

Et maintenant…, *Théotokion*

Gardés par la précieuse Croix de ton Fils, / souveraine Mère de Dieu, / nous pouvons aisément détourner les attaques de l'ennemi ; / c'est pourquoi nous te disons bienheureuse, // Mère de la Lumière et seule espérance de nos âmes.

Cathisme III, *ton 3*

En ce jour, Lazare mort est enseveli / et ses proches se lamentent sur lui ; / comme Dieu, dans ta prescience, tu annonces aux Disciples la maladie / en disant : Lazare s'est endormi, / mais à présent je vais ressusciter celui que j'ai créé. / C'est pourquoi nous chantons tous : // Gloire, Seigneur, à ton pouvoir souverain.

Gloire…, *le même.*

Et maintenant…, *Théotokion*

Te voyant sans vie suspendu sur la croix, ô Christ, / ta sainte Mère inépousée, versant des larmes, s'écria maternellement : / Voici la récompense d'un peuple ingrat qui a joui de tant de bienfaits ! // Ô mon Fils, je chante ta divine condescendance.

Ode 3, *de Joseph,* ***ton 2***

« Dans ta miséricorde, ô Dieu, fais porter du fruit à mon esprit stérile, // Toi qui cultives la beauté et qui plantes le bien. »

Fortifiant, par la puissance de ta Croix, mon esprit abattu sous les flèches du démon, dirige-le, Seigneur, vers tes commandements.

Assoupi que je suis dans la paresse, sur la couche des plaisirs, relève-moi de mon sommeil, ô Christ, et donne-moi de vénérer ta Passion.

Purifiés par le jeûne et l'âme tout illuminée, courons à la rencontre du Christ qui s'avance vers Jérusalem.

Théotokion : Vierge pure que n'a pas consumée le feu de la Divinité, brûle en ma chair l'élan de mes passions, afin que je te glorifie dans l'éternité.

de Théodore, ***ton 3***

« Âme infertile et stérile... »

Aujourd'hui Lazare meurt et cependant sa mort n'échappe pas au divin regard de Jésus ; aussi l'annonce-t-il à ses disciples en disant : Lazare mon ami s'est endormi, mais je vais le ressusciter.

Parlant de retourner en Judée, tu effrayas tes Apôtres, Seigneur ; mais Thomas s'écria, plein d'ardeur : Allons-y, puisqu'il est notre Vie ; si nous mourons, il nous ressuscitera.

Gloire...

Trinité consubstantielle du Père tout-puissant, du Fils coéternel et de l'Esprit divin, Divinité que nulle main n'a créée et qui partages même trône, même adoration, nous te chantons d'une même voix.

Et maintenant...

Vierge Mère tout-immaculée, racine de Jessé dont est sorti le Christ comme une fleur vivifiant les mortels pour nous sauver de la mort et du tombeau, nous te chantons d'une même voix.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Sion, réjouis-toi, car voici venir ton Roi plein de douceur, comme le Prophète l'a prédit ; l'ânon porte le corps de celui qui dans sa main peut contenir tout l'univers ; chantons la force du Seigneur notre Dieu.

Catavasie *: l'hirmos du dernier canon :*

« Âme infertile et stérile, / acquiers le fruit glorieux et clame dans la joie : / C'est en Toi que je me suis affermi, ô Dieu ; // il n'est de saint, il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Ode 8, *ton 2*

« Celui qui pour Moïse sur la montagne du Sinaï, / a préfiguré dans le buisson ardent le miracle de la Vierge, // chantez-Le, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Allège le fardeau de ma pauvre âme, ô Christ, roulant la pierre de mon inertie ; éveille-moi de la tombe où je suis assoupi, afin que je chante ta louange, Verbe de Dieu.

A tes amis tu annonças la mort de ton ami, dans ta prescience, Dieu de miséricorde infinie, et tu vas le ressusciter le quatrième jour, pour qu'en sortant de la tombe il te glorifie.

Ô Christ, tu retournes vers la Judée qui va te mettre en croix, toi l'arbre de la vie, car tu veux rendre l'immortalité à ceux qui l'ont perdue sous l'arbre défendu.

Théotokion : En toi, Vierge pure, nous contemplons les voies de Dieu qui sans faille a conservé, après l'enfantement, ton irréprochable virginité, comme une porte scellée pour les siècles des siècles.

ton 3

« Celui qui est né avant les siècles du Père éternel… »

Lazare trépasse aujourd'hui, l'ami du Christ est porté en terre ; autour de Marthe les femmes en pleurs chantent le deuil d'une sœur ; dans l'allégresse le Christ revient montrer aux nations qu'il est lui-même la Vie de l'univers.

Du sommet de compassion et de pitié, comme sur la montagne des Oliviers, peuples, cueillons les rameaux des vertus et préparons la venue du Christ, chantant, bénissant le Seigneur et l'exaltant dans tous les siècles.

Bénissons le Seigneur, le Père, le Fils el le saint Esprit.

Les armées célestes des Anges te chantent, ô Lumière sans déclin, Dieu unique en trois Personnes, Père, Fils, Esprit de vie, unique et divine royauté ; et nous, sur la terre, nous te louons, nous te bénissons et t'exaltons dans tous les siècles.

Maintenant…

Contemplant tes merveilles, ô Vierge immaculée, d'âge en âge nous te disons bienheureuse désormais, toi qui enfantes d'étonnante façon l'Homme-Dieu créateur de l'univers ; c'est pourquoi nous te bénissons et t'exaltons dans tous les siècles.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Comme les enfants de jadis, allons à la rencontre du Christ notre Dieu ; au lieu de palmes offrons l'amour de nos cœurs, dans la prière agitons nos rameaux en criant : Hosanna ! chantant, bénissant le Seigneur et l'exaltant dans tous les siècles.

« Celui qui est né avant les siècles du Père éternel / et qui est issu de la Mère de Dieu, / s'étant revêtu de notre chair en ces derniers temps, / homme parfait et vrai Dieu de vrai Dieu, // peuples, louez-le, bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Ode 9, *ton 2*

« Qui parmi les hommes a jamais vu ou entendu / qu'une vierge ait conçu dans son sein et enfanté sans douleur ? / Tel est le miracle que tu révèles, ô Mère de Dieu très pure, // et nous te magnifions. »

Daniel, préservé par le jeûne, ferma la gueule des fauves rugissants : ô mon âme, prends modèle sur lui et par la puissance de la Croix repousse le serpent qui, tel un lion furieux, cherche nos âmes pour en faire sa proie.

Verbe de Dieu, mon âme a succombé, frappée à mort par l'assaut de mes péchés, ensevelie dans la tombe de mes transgressions ; mais relève-la par ton verbe vivifiant et rends-la digne d'offrir les palmes de ses vertus au Triomphateur de la mort.

Celui qui a le ciel pour trône et pour qui la terre est l'escabeau de ses pieds, le Verbe du Père éternel, entre sur l'ânon dans la cité de Jérusalem, recevant de la bouche des enfants la louange qui revient au Roi de l'univers.

Théotokion : Vierge pure, digne de toute admiration, seule tu es bénie parmi les femmes, car tu as fait naître le Verbe bel et bon, de tous les hommes le plus bel enfant ; implore-le de répandre sa beauté sur mon cœur défiguré par le péché.

ton 3

« Sur le mont Sinaï, Moïse te vit dans le buisson ardent... »

Aujourd'hui les sœurs de Lazare versent des larmes sur la tombe de leur frère, le voyant enseveli sous la pierre ; ô Christ, tu avais dit clairement à tes Apôtres : Pour vous je me réjouis de ne pas y être, afin que vous croyiez.

Le Christ revient vers toi, ô Judée, voulant accomplir comme Dieu la Passion qui nous vaut le salut ; celui que l'on cherchait à lapider, voici qu'il s'avance de plein gré, désirant nous sauver par sa mort.

Gloire...

Indivisible et unique est la divine Trinité, la seule essence en trois Personnes est partagée, en trois visages se distingue ce qui ne peut être divisé, l'unique substance se manifeste triplement : c'est le Père, le Fils et l'Esprit, source de vie qui sauve et garde l'univers.

Et maintenant...

Nul jamais n'a vu qu'une vierge eût un enfant ou qu'une mère ait conçu sans semence : ce miracle, tu l'accomplis, ô Marie, mais veuille m'en dire le comment. — De ce mystère ne scrute pas la profondeur : sa vérité dépasse la raison humaine.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Tressons mystiquement des branches de palmier pour aller à la rencontre du Seigneur qui lui-même s'avance vers nous : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur notre Dieu dont il est le Fils en vérité.

« Sur le mont Sinaï, Moïse te vit dans le buisson ardent, / toi qui as conçu dans ton sein le Feu de la divinité sans être consumé ; / / Daniel te vit telle une montagne non entaillée // et Isaïe t'invoquait comme le bâton fleuri de la racine de David. »

Apostiches, ***ton 1***

Les Pharisiens, vêtus de pourpre et de soie, / resplendissaient dans leurs vêtements de prêtres et de rois ; / la Loi et les Prophètes constituaient leur trésor, / ils se réjouissaient de leurs cultes rituels ; / toi, le Pauvre, ils te firent crucifier en dehors des portes de la cité / et te rejetèrent malgré ta Résurrection, toi qui es éternellement dans le sein du Père ; / la grâce leur sera comme la goutte d'eau tant désirée par le riche sans pitié / qui, au lieu de pourpre et de soie, fut enveloppé par les flammes du feu éternel ; / ils verront la foule des païens, qui jadis leur mendiait des miettes de vérité, / réconfortée par la foi, dans le sein d'Abraham, / portant la robe du baptême et la pourpre de ton sang, / jouissant de ta grâce et disant : // Christ notre Dieu, gloire à toi. (*2 fois*)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Saints Martyrs dignes de toute louange, / ce n'est ni l'épreuve ni la détresse ni la faim, / ni la persécution ni le danger, ni la rage des fauves ni le glaive ni le feu / qui par leurs menaces ont pu vous éloigner de Dieu ; / mais c'est plutôt par amour pour lui que vous avez oublié la nature en devenant des étrangers pour votre corps / et vous avez combattu au mépris de la mort ; / aussi avez-vous reçu la digne récompense de vos labeurs / en devenant héritiers du royaume des cieux : // intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire..., et maintenant...

Te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, / toi qui suspends la terre sur les eaux, / ta sainte Mère te cria : Hélas, quelle étrange vision ; / où est ton aimable beauté, ô mon Fils éternel ? // Je chante la miséricorde qui te permet de souffrir pour tout le genre humain.

LE MERCREDI À SEXTE

Tropaire de la prophétie, *ton 5*

Seigneur, montre ta miséricorde envers nous, / ne nous traite pas selon nos péchés, // nous t'en prions, Maître saint et tout-puissant.

Gloire… et maintenant, *le même.*

Prokimenon, *ton 4* (*Ps. 112*) :

Que le nom du Seigneur soit béni / dès maintenant et à jamais.

v. Louez le Seigneur, vous ses serviteurs, louez le nom du Seigneur.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (58, 1-11)

Ainsi parle le Seigneur : Crie avec force, sans contrainte, fais retentir ta voix comme le cor, révèle à mon peuple ses péchés, et ses fautes à la maison de Jacob. Jour après jour ils me cherchent, ils désirent connaître mes chemins, comme un peuple qui pratiquerait la justice, sans oublier la loi de son Dieu. Ils s'informent auprès de moi des exigences de la justice, ils désirent que Dieu se fasse proche, disant : Pourquoi jeûner, si tu ne le vois pas, pourquoi nous mortifier, si tu l'ignores ?

Or, les jours de jeûne, vous traitez vos affaires et vous surmenez vos ouvriers. Vous passez votre jeûne en disputes et querelles, frappant le pauvre à coups de poing. Ce n'est pas en jeûnant ainsi que vous ferez entendre là-haut votre voix. Est-ce là un jeûne qui me plaise, celui où l'homme se mortifie ? Courber la tête comme un jonc, s'allonger sur le sac et la cendre, est-ce là ce qu'on appelle un jeûne agréable au Seigneur ? Savez-vous le jeûne qui m'agrée ? dit le Seigneur : rompre les chaînes de l'injustice, dénouer les cordes du joug, remettre en liberté les opprimés, briser toute espèce de joug, partager ton pain avec l'affamé, héberger les pauvres sans abri, vêtir celui que tu vois nu, ne pas te détourner de ton semblable.

Alors ta lumière poindra comme l'aurore, ta blessure sera vite cicatrisée ; ta justice marchera devant toi, la gloire du Seigneur sera ta protection. A tes invocations le Seigneur répondra, à tes appels il dira : Me voici ! Si du milieu de toi tu bannis l'oppression, le geste menaçant et les propos impies, si tu donnes ton pain à l'affamé et si tu rassasies les pauvres humiliés, alors dans les ténèbres surgira ta clarté, ta nuit resplendira comme jour à midi, et ton Dieu sera toujours avec toi.

Prokimenon, *ton 6* (*Ps. 113*) :

Soyez bénis du Seigneur / lui qui a fait le ciel et la terre.

v. Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom donne la gloire.

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire (*10 stichères, dont 4 des Ménées*)

du Triode, ***ton 5***

Moi qui suis riche en toutes sortes de passions, / je suis vêtu de la menteuse robe d'hypocrisie, / jouissant du péché dans l'intempérance ; / sans mesure est mon absence de pitié, / je dédaigne mon esprit gisant devant les portes du repentir, / affamé de tout bien et souffrant de maladie ; / mais toi, Seigneur, fais de moi un pauvre Lazare quant au péché, / afin que je n'aie pas à mendier la goutte de rosée / pour ma langue souffrant la soif dans le feu éternel ; // Place-moi dans le sein du patriarche Abraham, ô Ami des hommes. (*2 fois*)

Saints Martyrs, vous qui avez souffert toutes sortes de tourments, / dans votre fermeté inébranlable, / vous n'avez pas renié le Christ, / mais vous avez triomphé de l'audace des tyrans / et conservé sans faille la foi / pour passer de la terre vers le ciel ; / aussi, grâce au crédit que vous avez auprès de Dieu, / demandez-lui pour le monde la paix // et pour nos âmes la grande miséricorde.

de Joseph, ***ton 5***

Cheminant au-delà du Jourdain, / Seigneur, tu crias à tes Disciples : / Lazare notre ami est déjà mort, on vient de le mettre au tombeau ; / aussi je me réjouis pour vous, mes amis, / afin que vous appreniez que je sais tout, / puisque malgré mon corps visible je suis le Dieu partout présent ; / allons donc lui rendre la vie, / afin que la Mort sache qu'elle est vaincue finalement // et que je suis vraiment le Rédempteur qui accorde au monde la grande miséricorde.

Fidèles, suivons l'exemple de Marthe et de Marie, / envoyons nos œuvres saintes en ambassade auprès du Seigneur, / afin qu'il vienne et ressuscite notre esprit, / nous qui gisons sans vie dans le tombeau de l'inertie, / insensible à la crainte de Dieu / et n'ayant plus l'énergie de la vie ; / crions-lui : regarde, Seigneur, / et comme tu as jadis ressuscité Lazare ton ami, // ainsi donne la vie au monde et à nos âmes la grande miséricorde.

du Théodore, ***ton 6***

Lazare est dans la tombe depuis deux jours, / il voit ceux qui sont morts depuis les siècles, / il contemple un spectacle effrayant, une multitude sans nombre enchaînée par les liens de l'Enfer ; / ses sœurs versent des larmes amères devant son tombeau ; / le Christ vient rendre la vie à son ami, / pour éveiller en tous les cœurs la même joie ; || // tu es béni, Sauveur, aie pitié de nous.

4 Stichères des Ménées.

Gloire… et maintenant…, *Théotokion des Ménées.*

Prokimenon, ***ton 4*** (*Ps. 114*) :

Je veux plaire au Seigneur / sur la terre des vivants.

v. J'ai aimé, car le Seigneur exauce la voix de ma prière.

Lecture de la Genèse (43, 26-30 ; 45, 1-16)

Lorsque Joseph rentra chez lui, ses frères lui offrirent le présent qu'ils avaient avec eux et se prosternèrent devant lui jusqu'à terre. Il s'informa de leur santé et demanda : Comment se porte votre vieux père dont vous m'avez parlé, vit-il encore ? Ils répondirent : Ton serviteur notre père se porte bien, il vit encore. Joseph dit : Que cet homme soit béni de Dieu ! Et ils se prosternèrent profondément devant lui. Alors, levant les yeux, Joseph vit son frère Benjamin, le fils de sa mère, et demanda : Est-ce là votre plus jeune frère, dont vous m'avez parlé ? Il ajouta : Que Dieu te prenne en grâce, mon enfant ! Et Joseph fut troublé, car son cœur s'était ému pour son frère et il avait envie de pleurer : il entra dans sa chambre et là, il pleura. Après s'être lavé le visage, il sortit et tâcha de se maîtriser...

Cependant Joseph ne put se contenir devant tous les gens de sa suite et il s'écria : Faites sortir tout le monde d'auprès de moi ! Personne ne resta auprès de Joseph pendant qu'il se faisait reconnaître de ses frères, mais il éclata en sanglots. Tous les Egyptiens entendirent, et la nouvelle parvint au palais de Pharaon. Il dit à ses frères : Je suis Joseph ! Mon père vit-il encore ? Et ses frères ne purent lui répondre, tant ils étaient bouleversés. Alors Joseph dit à ses frères : Approchez-vous de moi ! et ils s'approchèrent. Il dit : Je suis Joseph votre frère, que vous avez vendu en Egypte. Maintenant, ne vous affligez pas, n'ayez pas de regrets de m'avoir vendu de la sorte : c'est pour vous conserver la vie que Dieu m'a envoyé ici avant vous. Voici en effet deux ans que la famine sévit dans le pays, et il y aura encore cinq années sans labours ni moissons. Dieu m'a envoyé en avant pour assurer la permanence de votre race dans le pays et sauver la vie à beaucoup d'entre vous. Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, c'est Dieu ; et il a fait de moi comme le père de Pharaon, le maître de toute sa maison, le gouverneur de tout le pays d'Egypte. Hâtez-vous donc de retourner auprès de mon père et dites-lui : Ainsi parle ton fils Joseph : Dieu a fait de moi le maître de toute l'Egypte ; descends auprès de moi sans tarder ; tu habiteras au pays de Gessen-d'Arabie, et tu seras près de moi, avec tes fils, tes petits-fils, tes brebis et tes bœufs et tout ce qui t'appartient. Là, je te ravitaillerai (car il y aura encore cinq années de famine dans le pays), afin que tu ne sois pas dans l'indigence, toi, tes fils et tout ce qui t'appartient. Vous le voyez de vos yeux, ainsi que mon frère Benjamin, c'est bien moi qui vous parle. Racontez à mon père toute la gloire que j'ai en Egypte et tout ce que vous avez vu ; puis hâtez-vous de faire descendre mon père jusqu'ici.

Alors il se pencha sur le cou de son frère Benjamin et pleura ; Benjamin aussi pleura sur son épaule. Puis il embrassa tous ses frères et pleura sur eux. Après quoi ses frères s'entretinrent avec lui. La nouvelle parvint aux oreilles de Pharaon que les frères de Joseph étaient venus ; et Pharaon se réjouit, ainsi que tous ses serviteurs.

Prokimenon, ***ton 4*** (*Ps. 115*) :

Je t'offrirai un sacrifice de louange / et j'invoquerai le nom du Seigneur

v. J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ; mais j'ai été grandement humilié.

Lecture des Proverbes (21,23 - 22,4)

Qui surveille sa bouche et sa langue garde son âme de l'affliction. On appelle moqueur l'arrogant, le superbe, l'homme emporté, doué d'un insolent orgueil. Les souhaits du paresseux le conduisent à la mort, car ses mains se refusent à faire quelque ouvrage. Tout le jour, le méchant a des désirs mauvais ; le juste fait largesse et donne sans compter. Le Seigneur n'aime pas l'offrande des impies, surtout quand ils l'apportent en méditant le crime. Un témoin de mensonge mérite la mort, mais qui sait écouter pourra toujours parler. Celui qui est méchant prend un air assuré, tandis que l'homme droit modère sa conduite. Il n'y a ni sagesse ni force ni conseil qui puisse l'emporter en face du Seigneur. Pour le jour du combat on équipe un cheval, mais c'est bien du Seigneur qu'arrive le secours. Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée, et l'estime vaut mieux que l'or ou que l'argent. Du riche et du pauvre les chemins se rencontrent : n'est-ce pas le Seigneur qui les a faits tous deux ? L'homme avisé voit le mal et se cache ; les simples passent outre et en portent la peine. Fruit de l'humilité : la crainte du Seigneur, la richesse, la gloire, l'honneur et la vie.

Suite de la Liturgie des Présanctifiés.